

### Le concours

Nous avons peu parlé du concours de sténographie, dans notre dernier numéro. Il faut dire que le comité nommé provisoirement a pris ses vacances, comme tout le monde; mais les vacances sont finies et chacun doit se remettre à l'œuvre pour assurer le succès du premier concours de sténographie organisé au Canada.

L'entrée est gratuite et aucun sténographe—élève ou pratiquant—ne devra refuser d'y prendre part.

Nous ferons, durant ce mois-ci, les prix que plusieurs personnes nous ont généreusement offerts et nous en publierons la liste dans le prochain numéro.

Nous espérons que les sténographes de France et des autres parties de l'Europe nous enverront le plus tôt possible leurs travaux pour le concours, qui, on le sait, doit avoir lieu en novembre prochain. Tous ces travaux des concurrents seront exposés publiquement et leur examen ne pourra qu'aider largement au développement de la sténographie au Canada.

### A nos lecteurs

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN en est à son septième numéro et son existence est désormais assurée.

Nous avons fait des sacrifices, des risques, pour fonder notre journal et nous sommes fiers qu'il se soit acquis un nombre suffisant de lecteurs, plus grand que nous n'aurions pu l'espérer, étant donné le peu de développement qu'à pris, relativement jusqu'ici, la sténographie au Canada. Nous sommes heureux aussi de voir, par les lettres que nous recevons, les progrès qu'ont faits un grand nombre de nos lecteurs dans la sténographie-Duployé, en suivant les leçons données dans le STÉNOGRAPHE CANADIEN.

Nous donnerons bientôt des leçons de sténographie anglaise et nous souhaitons que chacun en profite.

Un certain nombre de nos lecteurs, ont payé leur abonnement, mais il y a des retardataires et nous aimerions les voir payer le tribut obligatoire.

Nous offrons la commission ordinaire, 25 pour cent, à toutes les personnes qui voudraient se faire nos agents et ainsi, nos lecteurs endettés peuvent s'acquitter en nous adressant chacun le nom de quatre nouveaux abonnés, avec le montant de l'abonnement.

Nous comptons, dans tous les cas, que l'on voudra bien nous obliger, c'est la preuve d'encouragement, en réglant au plus tôt d'une manière quelconque.

### Le système duployé-Sloan

La méthode de sténographie française inventée par M. l'abbé Duployé est tellement rapide et facile qu'on n'a pas tardé à appliquer son système à plusieurs autres langues, et cela avec un parfait succès. Nous parlerons aujourd'hui de la sténographie Duployé appliquée à l'anglais, du système de Sloan.

Ce système comprend les mêmes signes que la sténographie Duployé, avec quelques additions, pour les différents sons qu'il y a dans l'anglais de plus que dans le français.

En sans dire que, dans la sténographie anglaise de Sloan, comme dans la sténographie française de Duployé, on ne tient nullement compte de l'orthographe, mais seulement des sons. Mais nous ne voulons pas expliquer le système Sloan aujourd'hui. Nous commencerons les cours de sténographie anglaise le 1er décembre prochain, tel qu'annoncé.

Qu'il nous suffise de dire que le système Sloan est aujourd'hui le système de sténographie anglaise le plus répandu en Angleterre et qu'il va y supplanter, par tout le pays, l'ancien système, celui de Pitman. C'est, du moins ce que nous dit la circulaire-prospectus du "London Sloan-Duployan College of Shorthand" de Londres, fondé au capital de £10,000 divisé en dix mille actions de £1, et qui a les plus grands hommes de lettres pour directeurs et compte MM. Duployé et Depoin comme présidents honoraires.

Les professeurs abandonnent le système de Pitman pour celui de Sloan, parce que le dernier est plus facile et plus rapide à apprendre pour leurs élèves, avantage que les élèves savent apprécier.

Les hommes de loi, les hommes d'affaires, donnent souvent la préférence aux partisans du système de Sloan, parce que, grâce à ce système, ils sont supérieurs aux disciples de Pitman.

Le système duployé-Sloan, introduit en 1882, s'est vite répandu par tout le monde et il est aujourd'hui enseigné dans presque toutes les maisons d'éducation du Royaume-Uni, ainsi que dans un grand nombre de collèges des colonies.

La circulaire dont nous avons parlé contient des certificats, tant de professeurs que d'élèves, constatant tous la supériorité du système de Sloan sur celui de Pitman. Nul ne voudra dire que la méthode de Pitman n'a pas son mérite. Il a rendu ses services; mais la sténographie, comme toute industrie, tout travail, a progressé, a été améliorée. Pitman reste l'inventeur d'une excellente méthode d'écriture abrégative, tout comme les inventeurs des diverses méthodes de sténographie française gardent tout leur mérite; mais un savant français a inventé une méthode de sténographie française qui l'emporte sur toutes les précédentes et un savant anglais, remarquant la symétrie des signes de la nouvelle méthode, n'a pas hésité à adopter le nouveau système à sa langue.

Honneur à Pitman et à tous ceux qui ont inventé les premières méthodes de sténographie, mais honneur aussi et encouragement à ceux qui ont trouvé le moyen de perfectionner un art déjà si parfait, l'art abrégatif.

Tant que l'emploi de la sténographie a été restreint, tant qu'on n'a pas songé à s'en servir pour autre chose que pour les enquêtes et les discours, les premiers systèmes étaient tous bons. Mais, aujourd'hui, on a besoin de la sténographie partout et dans tout et il importe qu'on adopte partout un système uniforme, pour toutes les langues, pour l'anglais et le français surtout, qui sont les plus en usage dans le monde des affaires.

Avant longtemps la sténographie sera enseignée partout, au Canada comme ailleurs. A l'école, l'enfant apprendra à lire et à écrire la sténographie comme on lui enseigne aujourd'hui à lire et à écrire le manuscrit: le jeune homme, l'homme d'affaires aura à déchiffrer la sténographie au lieu du manuscrit, et l'embarras serait grand s'il fallait enseigner, apprendre tous les systèmes de sténographie. Il faut donc songer à adopter universellement un système uniforme et le système duployé-Sloan s'impose, si l'on veut pouvoir écrire la sténographie française et anglaise avec les mêmes signes, comme on écrit ces deux langues avec les mêmes lettres.

Pour le succès de la sténographie, il faut que les signes soient les mêmes dans l'anglais et le français, ainsi que dans toutes les autres langues où l'on emploie les mêmes lettres, tout comme les notes sont les mêmes pour la musique de toutes les langues.

Nul doute que, en présence du besoin imposant d'enseigner la sténographie à la génération qui pousse, les autorités songeront à choisir la méthode la plus uniforme pour les langues les plus en usage, pour le français et l'anglais au Canada.